

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1881.

TRENTE-SEPTIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1881

SUR UN DÉPÔT DE MONNAIES ROMAINES

DÉCOUVERT A NOORTSCHOTE,

ARRONDISSEMENT ADMINISTRATIF DE DIXMUDE.

Cette découverte n'est pas récente. Elle date de près d'un quart de siècle. Si j'y reviens, c'est qu'elle a été signalée d'une manière incomplète et qu'elle mérite de l'être dans son ensemble.

Nous devons les premiers renseignements à M. A. Vanden Peereboom qui les a consignés dans ses *Ypriana* (1), en nous faisant connaître les circonstances de la trouvaille.

En 1857, un valet de ferme qui labourait un champ nommé *Nieuwland*, à proximité de l'église de Noortschote, découvrit enfouie dans le sol une urne de terre cuite, celle même qui renfermait le petit trésor dont il s'agit. Fort heureusement, ce trésor échappa au creuset et au brocantage. Le valet ou son patron, on ne le sait plus au juste, eut l'heureuse idée de le présenter à M. De Breyne-Pellaert, ancien bourgmestre de Dixmude, ancien membre de la Chambre des représentants, etc., qui en fit l'acquisition (2).

Les pièces furent ensuite déterminées chez M. De

(1) *Notices, études, notes et documents sur Ypres*, t. III, p. 24.

(2) Toutefois, les pièces lui ayant été remises sans l'urne, il se peut qu'il y en ait eu davantage que celles dont le chiffre est énoncé plus

Breyne-Deellaert, par un archéologue anglais, bien connu en Belgique, M. James Weale. Puis M. De Breyne fit généreusement don au musée de la ville d'Ypres de soixante-neuf pièces. Il lui en reste soixante-sept, qu'il a eu l'extrême obligeance de me confier pendant quelque temps (1). Nous en avons donc cent trente six en tout.

Cette petite collection, aujourd'hui scindée, embrasse une période de trois quarts de siècle, de 195 à 267, de notre ère. Vérification faite d'après l'ouvrage d'Henry Cohen (2), elle ne présente aucun spécimen rare ou de grande valeur ; mais, toutes les pièces sont en argent et d'une conservation parfaite, à fleur de coin. Elles se subdivisent de la façon suivante :

- 1° Septime Sévère (3), 9 pièces, 6 à Ypres ;
- 2° Caracalla (4), 7 pièces, 4 à Ypres ;
- 3° Caracalla et Héliogabale, 5 pièces (5) ;
- 4° Héliogabale (6), 5 pièces, toutes à Ypres ;
- 5° Géta (7), 5 pièces, 2 à Ypres ;
- 6° Alexandre Sévère (8), 24 pièces, 12 à Ypres ;
- 7° Maximin (9), 4 pièces, 2 à Ypres ;

loin, et que le possesseur se soit adressé ailleurs avec une partie de son butin.

(1) Par l'intermédiaire de M. Emile de Breyne, son petit-fils, attaché aux Archives du royaume.

(2) *Description historique des monnaies frappées sous l'empire romain.*

(3) COHEN, t. III, p. 234.

(4) *Ibid.*, p. 359.

(5) M. Weale ne les a pas déterminées.

(6) COHEN, t. III, p. 457.

(7) *Ibid.*, p. 458.

(8) *Ibid.*, t. IV, p. 4.

(9) *Ibid.*, p. 88.

- 8° Pupien (1), 2 pièces, 1 à Ypres;
- 9° Gordien (2), 29 pièces, 15 à Ypres;
- 10° Philippe, père (3), 13 pièces, 7 à Ypres;
- 11° Philippe, fils (4), 4 pièces, 2 à Ypres;
- 12° Trajan Dèce (5), 3 pièces, 2 à Ypres;
- 13° Trébonien Galle (6), 1 pièce;
- 14° Gallien (7), 3 pièces, 2 à Ypres.

Outre les effigies de ces empereurs, nous avons celles de six princesses, savoir :

1° Julia Domna, épouse de Septime Sévère (8), 4 pièces, 2 à Ypres;

2° Julia Mæsa, sœur de la précédente et aïeule d'Alexandre Sévère et d'Héliogabale (9), 3 pièces;

3° Julia Mamæa, fille de Julia Mæsa, et mère d'Alexandre Sévère (10), 6 pièces, 3 à Ypres;

4° Marcia Otacilia Severa, épouse de l'empereur Philippe, père (11), 7 pièces, 4 à Ypres;

5° Herennia Cupiennia Etruscilla, épouse de l'empereur Trajan Dèce (12), 1 pièce;

(1) COHEN, t. IV, p. 428.

(2) *Ibid.*, p. 424.

(3) *Ibid.*, p. 473.

(4) *Ibid.*, p. 216.

(5) *Ibid.*, p. 232.

(6) *Ibid.*, p. 267.

(7) *Ibid.*, p. 346.

(8) *Ibid.*, t. III, p. 333.

(9) *Ibid.*, p. 558.

(10) *Ibid.*, t. IV, p. 77.

(11) *Ibid.*, p. 206.

(12) *Ibid.*, p. 247.

6^e Publia Licinia Julia Cornelia Salonina, épouse de l'empereur Gallien (1), 1 pièce

La trouvaille de Noortschote nous rappelle celle qui eut lieu, en 1845, à Wytschaete, près d'Ypres. Elle consistait en un dépôt de mille à douze cents monnaies d'argent de la même époque, c'est-à-dire du III^e siècle. Cette importante collection, sur laquelle M. Vanden Peereboom a fourni quelques détails (2), fut brocantée et dispersée.

M. Vanden Peereboom présume que l'urne qui la contenait fut enfouie, à Wytschaete, à la fin du règne de l'empereur Posthume. Au reste, les trouvailles, de cette nature n'ont pas été rares aux environs d'Ypres, ainsi qu'on peut le voir dans l'ouvrage de cet auteur et dans le Recueil de De Bast, auquel il renvoie (3).

L. GALESLOOT.

(1) COHEN, t. IV, p. 462. M. le baron De Witte a écrit sur cette impératrice un savant mémoire où il s'attache à démontrer qu'elle était chrétienne. (*Mémoires de l'Académie royale*, t. XXVI, 1851.)

(2) *Ypriana*, t. IV, p. 23.

(3) Sur les découvertes de monnaies romaines faites au XVIII^e siècle et antérieurement, dans les Pays-Bas, on peut consulter les quatre lettres adressées par M. le président Schuermans à M. R. Chalon. (*Revue de la numismatique belge*, 5^e série.) La dernière de ces lettres est du 12 février 1871.